

### Que faut-il savoir des peintures de paysage pour en exploiter utilement les données ?

□ La peinture de paysage est un genre pictural spécialisé dans la représentation des sites naturels ou bâtis. Selon les cas, elle est descriptive, narrative, symbolique, allégorique. Elle existe depuis longtemps et s'exprime à l'aide de techniques variées : fresques, huiles, gouaches, aquarelles, etc. Dans nos régions, on en trouve quelques exemples dès la période gallo-romaine et elles sont nombreuses au Moyen Âge.

Cependant, à ces époques, la peinture de paysage n'est pas l'objet des tableaux. Elle est l'arrière-plan de scènes mythologiques, bibliques ou historiques. Elle ne devient autonome qu'à partir de 1500 environ et reste un art d'importance secondaire jusqu'au XIXe siècle.

□ Avant le XVIe siècle, les peintres ignorent le principe de la perspective. Pour donner de la profondeur aux paysages, ils jouent avec les proportions. Ils n'utilisent pas le point de fuite vers lequel convergent les lignes qui, dans la réalité, sont parallèles. Cette technique nouvelle

▷

Jacques CARABAIN (1834-1933), *La rue d'Alost à Bruxelles*. 1895. Aquarelle sur papier. 36,2 x 28,2 cm. Musées et archives de la ville de Bruxelles. Extrait de *Bruxelles à l'aquarelle. Instantanés 1894-1897*. Jacques Carabain (*Fontes bruxellae*, 5), Bruxelles, La Mulette, 2010, p. 86.

---

Cette aquarelle appartient à un genre particulier : la peinture de sauvegarde. Elle conserve la mémoire de sites, édifices, monuments, manières de vivre appelés à disparaître. Avec une série d'autres, elle a été réalisée à la fin du XIXe siècle à la demande du bourgmestre Charles Buls (1837-1914) désireux de collecter des vues du vieux Bruxelles avant sa modernisation urbanistique.

En 1895, le paysage de la rue d'Alost, aujourd'hui méconnaissable, est déjà marqué par l'industrialisation et l'urbanisation. On observe la présence de petites entreprises parmi les anciennes maisons basses et des immeubles plus récents dotés d'étages. La rue est encore étroite, courbe, pavée, éclairée par des réverbères au gaz. Les riverains ne sont pas gênés par la circulation. Le seul véhicule visible est une charrette à bras.



confère aux paysages un réalisme jusqu'alors inconnu. Cela ne veut cependant pas dire que les peintures paysagères donnent une vue objective du monde réel. Selon leur sensibilité, les artistes soulignent la beauté sauvage de la nature ou mettent plutôt en évidence sa domestication par l'homme ou encore cherchent à révéler les forces qui l'animent, voire à y déceler la présence de Dieu. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, certains artistes choisissent toutefois de peindre des paysages urbains et archéologiques avec une précision presque photographique.

□ Au XIX<sup>e</sup> siècle, la peinture de paysage se détache des autres formes d'art pictural. L'invention de la photographie incite les peintres à concevoir des formes nouvelles de représentation où l'image de la réalité importe moins que les impressions qu'elle suscite. Au siècle suivant, l'évolution des techniques picturales oriente une partie de la production vers l'abstraction tandis qu'une autre partie demeure figurative, mais insiste sur la signification intellectuelle à donner aux vues paysagères.

### Quelles précautions faut-il prendre pour faire bon usage des données fournies par les peintures de paysage ?

□ Même lorsqu'elles représentent la réalité aussi scrupuleusement que possible, les peintures de paysage sont volontairement porteuses de sens. Une nuée menaçante, un horizon sous la pluie, un arbre mort, un bâtiment en ruine ne sont pas des choix neutres, pas plus qu'un ciel lumineux, une campagne engourdie par la chaleur, une demeure émergeant des fleurs, la présence calme de promeneurs. Les uns suscitent la mélancolie, la tristesse, l'abattement, les autres le plaisir de vivre, la gaieté, l'optimisme.

□ Certaines peintures sont quasi inutilisables pour se faire une idée correcte du paysage, car elles sont trop imaginaires, trop idéalisées, trop symboliques, trop métaphysiques. D'autres sont trop abstraites ou trop conceptuelles et informent sur la vision de l'artiste plus que sur le paysage.

□ L'aspect esthétique n'est pas à négliger. Le peintre désire montrer le paysage sous son meilleur jour et n'hésite pas à l'embellir ou, au contraire, lui donne un aspect impressionnant, inquiétant, mystérieux. Il a également le souci du public et souligne volontiers les aspects anecdotiques, pittoresques, divertissants du paysage.

### Où voir des peintures de paysage et comment s'en procurer des copies ?

- Les musées des Beaux-Arts, chez nous comme à l'étranger, possèdent des collections de peintures de paysage. Les plus importants mettent à la disposition des visiteurs, dans leurs librairies, des reproductions de formats divers, de l'affiche à la carte postale.

- Les peintures de paysage figurent, parmi les autres genres picturaux, dans les innombrables publications d'art.

- L'Internet est riche de copies numérisées de peintures de paysage, mais toutes ne sont pas d'un format suffisant, d'une définition assez haute, d'une qualité chromatique acceptable. Un site particulièrement intéressant est : <https://commons.wikimedia.org/wiki/Accueil?uselang=fr>.

### Quel est l'intérêt des peintures de paysage pour faire de l'étude du milieu ?

□ Les peintures de paysage sont nombreuses et variées. Elles permettent de remonter loin dans le temps et concernent à peu près toutes les époques. Elles complètent utilement les autres sources figuratives.

□ Même sous la forme de simple décor mural ou de fond de tableau, les peintures paysagères sont intéressantes. Celles des miniatures médiévales, par

exemple, donnent une image assez proche de la réalité de leur temps. Ce ne sont pas des vues fictives ou stylisées.

□ Les paysages imaginaires, insolites, allégoriques, etc. ne sont pas non plus à dédaigner, car ils contiennent des données utilisables pour étudier les mentalités d'autrefois.

□ Les peintures paysagères témoignent aussi de la manière dont les artistes traduisent en image la vision du monde qu'ont leurs contemporains.

### En savoir plus...

- Norbert WOLF, *Peinture de paysage*, Cologne, Taschen, 2008.

- Anna-Carola KRAUSSE, *Histoire de la peinture de la Renaissance à nos jours*, Potsdam, Ullmann, 2013.